

Besançon : une ambition de capitale des technologies médicales

Patrick Renard

Né de la diversification des entreprises horlogères, l'écosystème bisontin est particulièrement fertile en innovations médicales. Une "dynamique santé" qu'entend cultiver activement le cluster Innov'Health dans l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Si, pour la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté, Dijon a naturellement obtenu l'an dernier la labellisation French Tech dans la thématique FoodTech, le leadership revient sans plus de surprise à Besançon pour l'innovation en santé, avec la labellisation MedTech BioTech.

Capitale de l'horlogerie française depuis le XVIII^e siècle, Besançon a longtemps prospéré dans ce secteur jusqu'à la crise des années 70. Le déclin de l'horlogerie a obligé nombre d'entreprises à entamer une diversification, sous peine de disparaître. Qui dit horlogerie dit microtechniques. Or l'industrie médicale nécessite de plus en plus de compétences dans le "tout petit" pour innover. Une voie de diversification idéale que beaucoup ont réussi à suivre pour valoriser leur savoir-faire.

Ce renouveau industriel orienté médical, Besançon le doit à un cercle vertueux basé sur le dynamisme d'acteurs complémentaires : structures de recherche, organismes de formation et entreprises. Tous, collectivités locales comprises, ont clairement décidé d'allier leurs efforts dans une union sacrée pour l'innovation en santé. Et ça marche !

Si toute la Franche-Comté est concernée, on peut situer le cœur de cet écosystème dans le périmètre du pôle d'activités Temis Santé. Sur 250 hectares, ce parc scientifique réunit les expertises en médecine, biologie, mécanique, physique des matériaux et technologies du numérique. Cela permet de croi-

ser les savoirs, les métiers et les disciplines scientifiques nécessaires au développement de la filière des DM. On y trouve un incubateur et une pépinière d'entreprises qui bénéficient de la proximité du Pôle des Microtechniques (PMT), de l'Institut Femto-ST, de l'Université de Médecine - Pharmacie du CHU Jean Minjoz, de l'Institut International des Systèmes de Télémedecine Edouard Belin, de l'INSERM, de l'Établissement Français du Sang (EFS), des écoles d'ingénieurs ISIFC et ENSMM, de l'IFR 133 (Ingénierie et biologie cellulaire et tissulaire), de son centre d'investigation clinique... entre autres.

De la maîtrise des microtechniques naît l'innovation médicale

Le Pôle des Microtechniques joue un rôle clé dans la dynamique d'innovation du secteur des DM, dont il fait d'ailleurs une priorité. Initiée en 2004, la Commission Santé du pôle a décollé en 2015 avec l'arrivée de Florent Guyon à sa présidence.

Après la mise en place d'actions, au travers de groupes de travail, qui la font rapidement monter en puissance, la Commission Santé donne naissance au cluster Innov'Health en février 2016. Celui-ci bénéficie de plusieurs collaborations : Temis Santé, le cluster TIS (Technologies Innovantes de Santé), l'ISIFC et le PGI (Pôle de Gérontologie Inter-régional Bourgogne & Franche-Comté). Lancé en 2006 par l'Agence de Développement économique Nord Franche-Comté (ADN-FC), le cluster TIS a pour vocation de mutualiser les savoir-faire industriels de la filière médicale du Nord Franche-Comté. Il est désormais rattaché à Innov'Health. C'est dans ses locaux que s'est déroulée l'inauguration officielle du nouveau cluster, en novembre dernier.

« Faire de la Commission Santé du PMT un "cluster" avait pour premier objectif de gagner en visibilité aux niveaux national et international », explique Florent Guyon. Les missions d'Innov'Health sont sensiblement les mêmes que celles de la Commission Santé. « La principale est de dynamiser la région en faisant en sorte que les entreprises locales travaillent main dans la main », souligne-t-il. Par "région", il faut entendre "nouvelle région", car le cluster ouvre grandes ses portes aux entreprises bourguignonnes du secteur.

Le cluster Innov'Health est aujourd'hui animé principalement par une Commission Start-Up et sept groupes de travail sur les thèmes de la formation, des matériaux biocompatibles, de la pharma-biotech, de l'impression 3D, des implants et prothèses, de la e-santé et de la promotion.



L'appartenance au réseau French Tech conforte l'écosystème local dans sa capacité d'innovation en matière de dispositifs médicaux.

Source : Emmanuel EME

FLORENT GUYON

Un moteur humain qui a vocation à fédérer

La dynamique de santé franc-comtoise doit beaucoup à la volonté farouche de certains industriels. C'est le cas de Florent Guyon, responsable développement commercial de Statrice, une entreprise qui fait d'ailleurs figure de chef de file de la filière locale. On notera que c'était justement le fondateur de Statrice, Serge Piranda (ex ingénieur de Lip), qui avait initié la Commission Santé du PMT en 2004.

Fondateur et président d'Innov'Health, Florent Guyon n'a de cesse de travailler au développement de l'innovation médicale dans sa région, avec un esprit résolument fédérateur et des idées qui fonctionnent. Il a aussi à cœur de rapprocher l'enseignement du tissu économique, au poste de respon-



Florent Guyon est très attaché à la dynamique santé de sa région.

sable des stages industriels à l'ISIFC (où il a été impliqué dès sa création). C'est le même Florent Guyon qui est à l'initiative de la Rentrée du DM, un événement devenu incontournable dans la région et au-delà.

www.statrice.com

La Commission Start-up a déjà montré son efficacité. C'est elle, avec la communauté d'agglomération du Grand Besançon (CAGB), qui est venue porter au ministère de l'Industrie la candidature French Tech, laquelle a abouti à la labellisation. Comme le souligne son président Régis Roche (Stemcis), « notre raison d'être est d'aider au développement et à l'implantation des start-up sur la région Bourgogne-Franche-Comté ».

La Commission Start-up organise régulièrement des diners d'affaires, au cours desquels ses membres rencontrent le porteur d'un projet plus ou moins mûr. Le but de ces "Apéro Challenges" est d'interroger les entrepreneurs (à leur demande) pour faire émerger d'éventuelles lacunes ou aspects de leurs projets à améliorer. Au-delà de ces actions de conseil individuel, la Commission a l'ambition de structurer un portail d'entrée pour que les start-up de la région accèdent facilement à l'information et aux aides dont elles peuvent bénéficier. « Car s'il existe une multitude d'offres à destination des start-up, il est actuellement très difficile de s'y retrouver », précise Régis Roche.

La Commission Start-up envisage aussi de développer le principe du mentorat, qui consisterait à associer une start-up au dirigeant d'une société expérimentée. Elle souhaite enfin sensibiliser les étudiants à la création d'entreprise.

Des groupes de travail bouillonnants

Le groupe de travail **Formation** a pour mission de proposer aux membres du cluster des sessions animées par des formateurs de la région. Cinq sessions ont déjà été organisées, dont la dernière sur l'évaluation biologique des DM. Un catalogue est en cours d'élaboration.

Le groupe de travail **Matériaux biocompatibles** a pour objectif de construire une base de données des entreprises de la région susceptibles de fournir des matériaux biocompatibles ou de les transfor-

mer. Si la liste de ces entreprises et leurs compétences sera disponible en ligne à tout un chacun. Une partie de la base sera réservée aux membres du cluster en mode collaboratif. « Cette base de connaissances servira d'outil de veille technologique avec des détails sur l'état de l'art, et le partage des expériences vécues par les adhérents. » précise Florent Moreaux (Créatemps), qui préside ce groupe.

Le groupe de travail **Impression 3D** est en train d'établir un état des lieux de la chaîne complète, de la formation à la fabrication, principalement pour l'impression métal mais aussi pour certains polymères. Il s'agira de lister les entreprises qui utilisent la fabrication additive, d'identifier les besoins régionaux et de recenser les formations existantes. « Sur le long terme, l'objectif est de créer une plate-forme mutualisée de moyens en impression métal » explique le président du groupe, Julien Simon (OneFit Medical).

Le groupe de travail **Implants & prothèses** du Cluster TIS de l'ADN-FC est officiellement devenu un groupe de travail d'Innov'Health. Il est associé, quand les thématiques ou l'actualité le nécessitent, au groupe Impression 3D.

Le groupe de travail **E-Santé** a pour mission d'identifier les savoir-faire, les solutions techniques et les DM qui pourraient trouver une application en santé connectée et prévoir leurs développement et déploiement en région.

Le groupe de travail **Pharma-Biotech** s'est fixé trois objectifs : identifier les besoins de mutualisation en matériel, se regrouper pour être plus visible sur les salons et événements, et identifier les besoins en formation, notamment aux audits et au commercial. On notera qu'il y a davantage d'entreprises concernées par les biotechnologies en Bourgogne qu'en Franche-Comté. Et c'est l'inverse pour les technologies médicales.

Quant au groupe de travail **Promotion et développement**, il a pour objectif de plancher sur la stratégie et la communication globale du cluster, aux niveaux national et international. Un site web est d'ailleurs en cours de réalisation, avec l'objectif de mettre en valeur les adhérents.

Un calendrier chargé en événements

Dynamiser la région passe aussi par l'organisation d'événements récurrents. C'est le cas de la Rentrée du DM, qui réunit chaque année plus de 200 participants. Même s'il s'agit d'un événement organisé par l'ISIFC, il a été initié par Florent Guyon, et Innov'Health est fortement impliqué. Le cluster se chargera d'ailleurs, pour la prochaine édition (14 et 15 septembre 2017), d'organiser la soirée réseautage, qui permet aux fabricants et aux sous-traitants du DM d'échanger dans le cadre d'un dîner convivial. A noter que le premier jour de l'événement sera dédié à l'évaluation des performances des DM, et la seconde à la gestion de leur production.

Le cluster organise aussi des événements originaux comme des rencontres régulières entre ses adhérents et les médecins du CHRU de Besançon, ou encore des concours de pétanque caritatifs.

Innov'Health s'investit également sur une sélection d'événements européens. En France, il mise sur MedFit (28 et 29 juin 2017 à Grenoble), avec un stand commun de promotion de la région. De même pour Compamed (13-16 nov 2017). Pour aborder le

INFO

La technopole Temis héberge une multitude de start-up de la santé, comme Percipio Robotics (micro-robotique), One Fit Medical (chirurgie orthopédique), Stemcis (ingénierie tissulaire et cellulaire), ART (stents biorésorbables), Skinexigence (dermo-cosmétique), Proviskin (explant de peau), Cisteo Médical (conception/fabrication de DM), Smaltis (bactériologie et biologie moléculaire), Miravas (traitement des varices), Nosocure (risque infectieux au bloc)...



marché allemand, Innov'Health compte sur Health Business Connect, dont la prochaine édition (5 et 6 juillet 2017) aura lieu à Dortmund sur le thème des microtechniques en santé. Organisée en 2016 à Besançon, cette combinaison de conférences et de rencontres B2B est le fruit d'une collaboration étroite avec le cluster allemand IVAM Microtechnology Network. Innov'Health a d'ailleurs l'intention de travailler avec d'autres pôles et clusters comme Biopro (Stuttgart), microTEC Südwest (Fribourg), Lyonbiopôle, Medicalps, Alsace BioValley ou encore Medicen. Ce genre de collaboration pourrait déboucher, en 2018, sur l'organisation d'une convention d'affaires nationale à Besançon sur les innovations techniques, à destination des fabricants et permettant à la sous-traitance de montrer son savoir-faire. C'est en tout cas le souhait de Florent Guyon, qui déplore la disparition de Medtec France.

Des industriels satisfaits

En interrogeant des entreprises de la région impliquées dans le médical, on s'aperçoit que beaucoup apprécient et profitent pleinement de l'écosystème et de l'esprit de réseau qui anime la région. Alcis par exemple, qui fabrique des implants, sondes, cathéters et autres DM, travaille en collaboration étroite avec un grand nombre d'industriels de la région... mais aussi avec l'ISIFC, l'ENSMM et le

CHRU. "Le fait de bien se connaître est un atout pour échanger et collaborer", précise son dirigeant, Jean-François Delforge.

Originellement mouliste, devenu aussi injecteur plastique, AOPB fournit des outillages pour fabriquer des DM de classe I, et travaille les thermoplastiques sous toutes leurs formes, avec des grades médicaux. "Grâce à notre participation à Innov'Health, beaucoup d'acteurs de la région associent médical, injection plastique et AOPB", constate Sébastien Beuchey, qui dirige l'entreprise familiale.

Spécialisée dans le développement de produits photoniques, Aurea Technology exploite de plus en plus son savoir-faire dans l'électronique pour travailler en tant que sous-traitant d'entreprises du DM, comme Miravas, Alcis, Cisteo Medical... "Le réseau du PMT nous permet de nous développer sur cet axe par le simple bouche à oreille", explique Johann Cussey, dirigeant d'Aurea.

Spin-off de Femto-ST, Crystal Device travaille sur des composants piézo-électriques de récupération d'énergie, qui permettront de réaliser des pansements sous-cutanés en vue d'alimenter des DM de diagnostic. Son dirigeant Marc Bouvrot précise qu'il travaille pour cela de concert avec le laboratoire LIBC, des entreprises de l'écosystème du pôle santé, l'ISIFC et les savoir-faire microtechniques locaux pour fabriquer les composants.

www.pmt-ih.com